

Témoignage pour l'école de prière en hommage au père Guy.

Chers frères et soeurs !

Je veux rendre grâce à Dieu pour la profonde formation humaine et spirituelle qu'il m'a offerte par l'école de prière et ses enseignements. Et surtout par la personne du père Guy. Guy rayonnait d'amour, de bonté paternelle, de douceur, de Vérité...

Quel bonheur de l'avoir connu !

Le père Guy m'a fait voir la vie comme une tresse dont les trois mèches qui s'enchevêtrent sont : le péché, la grâce et la disposition de notre volonté.

1 . Le PÉCHÉ, d'abord subi, puis commis. Ce n'est pas par hasard qu'on parle de péché originel. Le péché des autres envers nous est souvent la première source de blessures et de souffrance, dont les conséquences peuvent durer toute la vie,

si le Seigneur n'intervient pas. Et notre péché propre, commis en réaction d'autoprotection, blesse les autres.

2. Vient alors la GRÂCE, l'intervention gratuite de Dieu pour nous convertir, nous amener à pardonner et nous guérir. La grâce est au centre de notre conversion, car c'est Dieu qui en a l'initiative.

3. Vient enfin la DISPOSITION DE NOTRE VOLONTÉ à accueillir l'action de Dieu à travers les événements heureux malheureux de notre vie.

Ma participation à l'école de prière "Source d'Eau Vive" coïncide avec la fondation de BET HEL "Maison d'accueil et de réconciliation" en 1989.

À cette époque, nous avons tout quitté pour servir Dieu en accueillant ceux qu'il envoie : Beaucoup de couples en rupture mais aussi des personnes seules, en souffrance. Nous priions, écoutions et témoignions des merveilles de Dieu. Et le Seigneur aidait de nombreux couples à ne pas aller jusqu'au divorce. Nous expérimentions aussi très concrètement la Providence du Seigneur.

À Béthel, je me croyais arrivée à destination : oeuvrer avec le Seigneur pour la sauvegarde et la réconciliation des familles. Et pourtant, la plus grande épreuve de ma vie m'attendait encore.

Depuis 1 990 donc, par l'école de prière "Source d'Eau Vive" et "Béthel", je vivais littéralement dans le Royaume de Dieu . vérité, amour fraternel, écoute de la Parole de Dieu, recueillement, adoration, confiance... Mon chemin de conversion s'est enrichi par les exercices spirituels de St Ignace et par la manière d'être de Guy, qui me faisait progresser : il était bon, exigeant,

humble et vrai. Je voyais en lui comment devenir un autre Jésus. Et ça m'attirait.

J'ai quitté progressivement ce que St Paul appelle "le vieil homme" et découvert MA SOURCE : Dieu seul suffit ! C'est Dieu qui m'a révélé le noeud de ma vie, m'a fait sortir de mes illusions et m'ouvre encore aujourd'hui au réel avec Lui...

Ma prise de conscience s'est faite longue, douloureuse mais éclairante. Après une dizaine d'années de cheminement en retraites, le dysfonctionnement grave de notre couple et ses conséquences dramatiques sur notre famille a éclaté au grand jour. La situation était devenue incontrôlable. Aucun dialogue possible ! Je pris conscience, grâce à mes enfants devenus adultes, que malgré mes efforts et mon amour, j'ai vécu près de 30 ans de mariage dans le déni et l'illusion. Et oui : ce fut douloureux !

Rupture radicale de mes perspectives de vie... Vie communautaire, familiale et personnelle vidées de tout sens.

Impuissance ! Chemin de Croix avec Jésus et Marie. Je souffre. Je ne demande plus rien. Le silence est mon partenaire devant le Seigneur. Incompréhension totale. Je finis par lâcher prise.

La SÉPARATION et le DIVORCE, impossibles à éviter, je sombre dans un épuisement total. Et voici que le

Seigneur me sauve une fois de plus par l'intermédiaire du père Guy.

À bout de forces, je lui demande de pouvoir me reposer une semaine au début de la retraite de 30 jours à Vladslo, Flandre occidentale, en 2003.

Comme la maison de retraite affiche complet, Guy me propose une salle de classe dans l'école maternelle attenante au couvent : un genre de remise, avec un zmatelas au sol parmi les petites tables,

les chaises et les jouets entassés.

J'accepte.

Contre toute attente, une chambre se libère après quelques jours et je peux vivre cette retraite de guérison durant tout le mois !

Grâce au cheminement avec Guy et l'école de prière, le Seigneur me montre que j'ai idéalisé mon couple et ma famille ; que j'ai nié ma souffrance d'épouse pendant plus de 20 ans. Oui, je reconnais avoir moi-même entretenu la misogynie dont j'étais victime; j'ai accepté les humiliations publiques et intimes de mon époux ; j'ai eu pitié de lui qui, dans le déni de ses blessures d'enfance, me faisait payer la note pour les séquelles de son éducation coercitive. Et le Seigneur m'a conduite vers le repos et la guérison par un chemin radical de pardon.

Hélas, je ne suis pas la seule victime de ce désastre ! Voir souffrir mes enfants est pour moi l'épreuve absolue. Impuissante, je choisis d'être là pour eux, simplement, à l'écoute.

Chacun à son rythme, nous nous disposons à accepter le réel, à nous faire mutuellement confiance et à nous abandonner dans les mains de Dieu. Ne plus rien attendre, mais tout accueillir : Dieu seul pourvoit !

Depuis lors, la GRÂCE de Dieu opère avec puissance ! Elle me convertit, me guérit, m'adoucit... me rend de plus en plus malléable dans la main de Dieu... et me reconstruit en douceur. Le Seigneur m'a rendu ma dignité.

Je le vois aussi à l'œuvre dans la vie de mes enfants.

Ma vie se renouvelle après le divorce et mon départ forcé de Béthel. Marie me prend à son service au sanctuaire de Banneux. Je n'ai pourtant rien demandé !

Je peux subvenir à mes besoins par mon travail pour la Vierge des Pauvres. Progressivement mon identité de fille de Dieu se solidifie. Je suis entourée d'amitié, d'amour fraternel, de l'amour de mes enfants. Je reprends vie et je trouve un bonheur inattendu au fond de moi-même : Dieu est là. Tout près. Au-dedans de moi. Il a transformé ma détresse en plénitude. J'ai eu raison

de m'abandonner en confiance et de renoncer à comprendre.

- L'apprentissage de la pratique des charismes s'est fait aussi par l'école de prière. Après quelques retraites, dont une de trente jours, le père Guy m'a appelée à devenir accompagnatrice des retraitants dans son équipe.

J'y ai appris progressivement à vivre dans un climat de louange, de recueillement centré non pas sur moi, mais sur le

Seigneur... aussi dans les épreuves.

- Le chant en langues, la prophétie, la connaissance de ce que Dieu fait dans l'instant présent, l'écoute fraternelle, le discernement... tout cela s'est approfondi au fil du temps.

Oui, grâce à l'école de prière, dest par la grâce que je vis, enfin détachée, enfin disponible, enfin heureuse ! Saint Ignace parle de la "sainte indifférence" :

l'épreuve ne me fait plus peur. Je sais avec qui je la partage. Oui, le Seigneur est ma forteresse ! Les fruits de l'Esprit-Saint me sont désormais offerts selon les besoins des personnes que le Seigneur met sur ma route... Et la possibilité de les exercer - ou pas - me comble de bonheur !

Pour les années qui me restent, je m'applique à croire ce que le Seigneur me dit depuis toujours dans le

Cantique des Cantiques : "Tu es belle, mon amie, ma douce, et JE ne vois en toi aucun défaut".
Sachant que Dieu fait ce qu'IL dit, je finirai par y croire !

Merci de m'avoir écoutée !

Paulette CRUTZEN

